

JOURNÉE  
TECHNIQUE

ORGANISER  
LA MAINTENANCE  
POUR INTERVENIR EN SÉCURITÉ



Mardi 4 avril 2023

Maison de la RATP  
Paris

# Dépannage par les personnels de production et risques pour la sécurité

Gabriel Carballeda - Indigo Ergonomie

# Sommaire

- Introduction : le dépannage relève-t-il de la maintenance ?
- Le dépannage par les personnels de production : des risques spécifiques qui s'additionnent ?
- Le cas d'une chaîne de production de bobines de plastiques
- Conclusion : le risque de bricolage : une frontière mince avec des savoirs faire de prudence à formaliser

JT INRS Organiser la maintenance - 04/04/2023



# le dépannage relève-t-il de la maintenance ?

Oui le dépannage est "normé" - NF EN 13306

Il relève de la maintenance corrective :

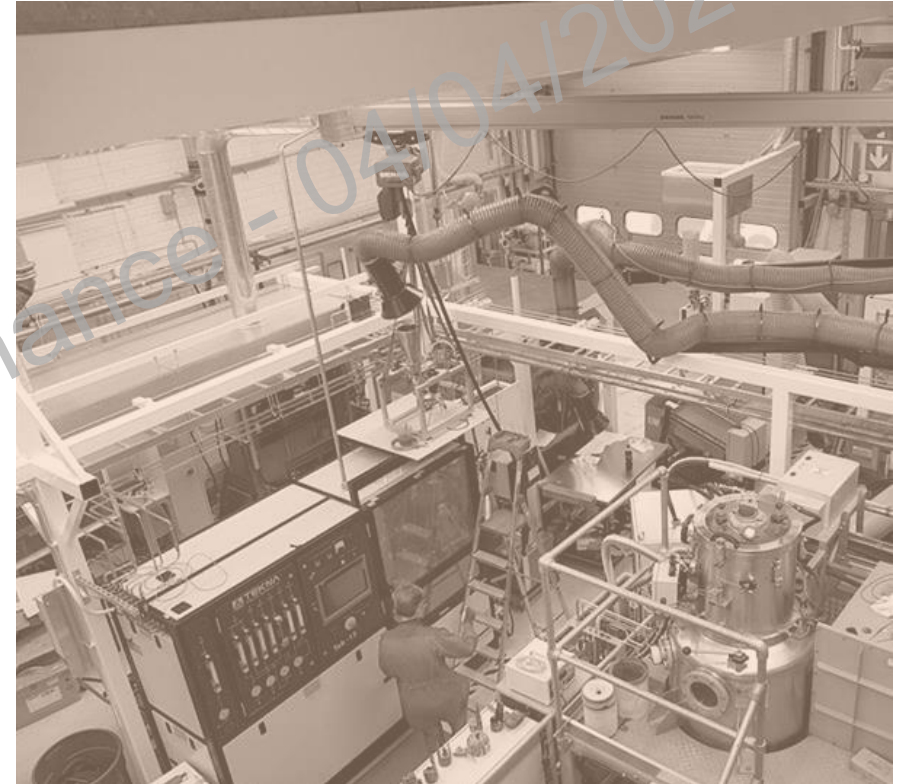
**Dépannage** : action physique exécutée pour permettre à un bien en panne d'accomplir sa fonction requise pendant une durée limitée jusqu'à ce que la réparation soit exécutée

**Maintenance corrective** : exécutée après détection d'une panne et destinée à rétablir un bien dans un état dans lequel il peut accomplir une fonction requise.

La maintenance palliative, en attente de réparation, permet d'éviter l'arrêt total de production, on parle alors de reprise de production **en mode « dégradé »**.

➤ **le dépannage est une maintenance de 2<sup>ème</sup> niveau :**

« Dépannages et opérations mineures de maintenance préventive, telles que graissage ou contrôle de bon fonctionnement »



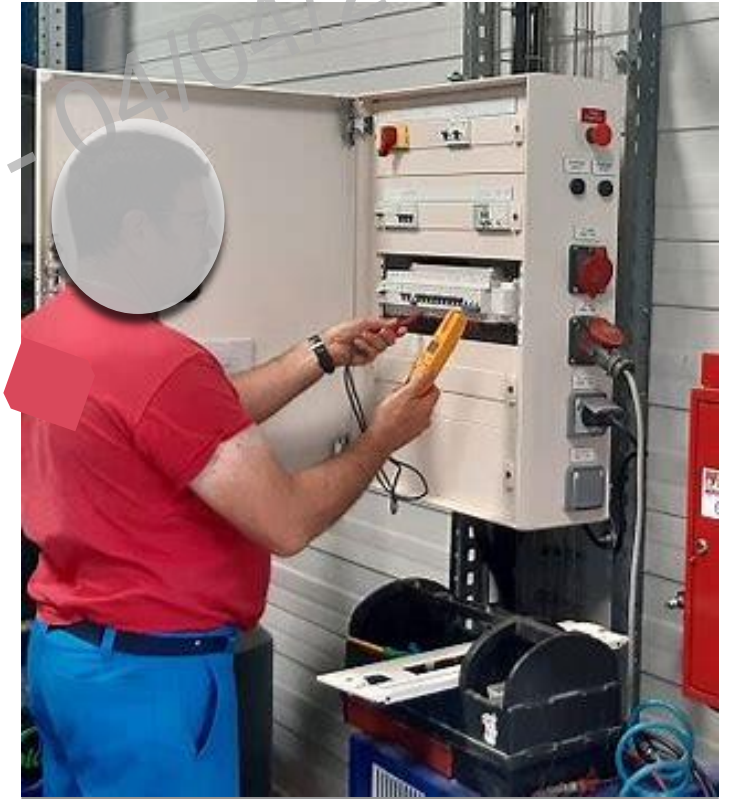
# le dépannage relève-t-il de la maintenance ?

**Oui mais il est dangereux**, le plus souvent c'est une réponse à une situation d'urgence :

- par l'absence de moyens adéquats de remise en état
- par la nécessité de maintien de la production

**Il se réalise souvent en mode « dégradé » non anticipé.**

- sous contrainte de temps et pression de résultats, avec tout ou partie de l'installation en marche
- avec une détection des dangers et des risques en temps réel
- et la mise en œuvre ou non de savoirs faire de prudence



# Qui fait le dépannage ?

« Ces interventions **doivent être effectuées** par un technicien qualifié ayant suivi **une formation sur la sécurité et les risques**. On les confie donc généralement à un **technicien de qualification moyenne** » AFNOR XF 60 000

Et aussi... par les personnels de production ...

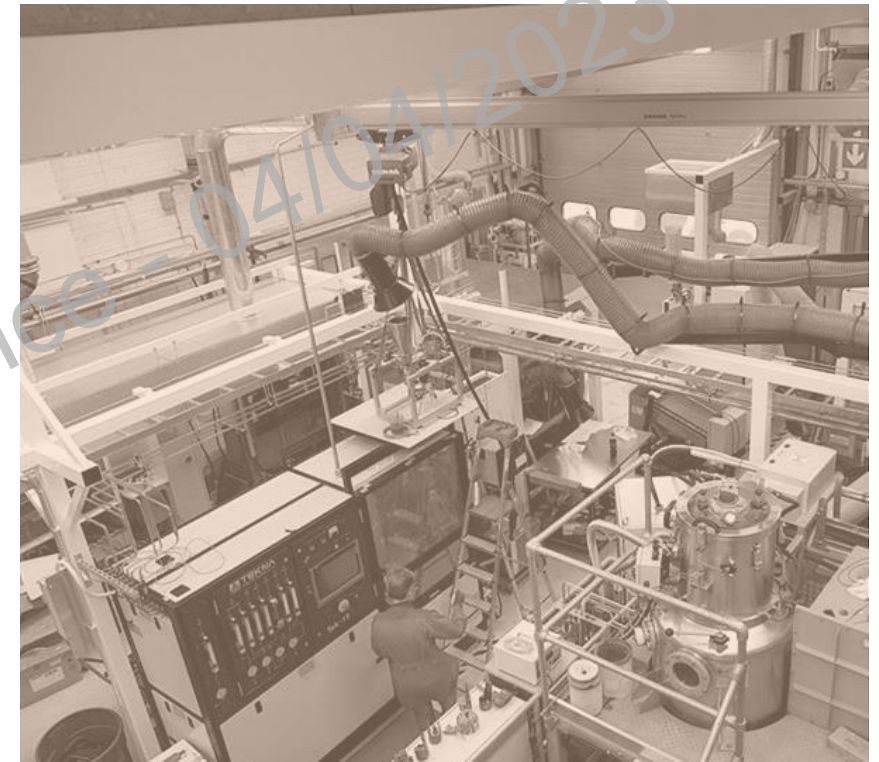
Dans le secteur industriel en flux continu, **l'activité réelle des personnels de production est le plus souvent orientée sur l'avancement de la ligne** avec des objectifs de performance en quantité et en qualité, faire en sorte que le flux soit maintenu

L'expérience et les compétences sont tournées sur l'anticipation de problèmes de la ligne : Assurer la production et **anticiper ce qui peut arrêter la ligne**

Les dangers et les risques sont associés à la dynamique de la ligne, au processus technique et aux équipements en mouvement

L'activité réelle de maintenance dans les situations de « réparation » provisoires ou durables est plus orientée sur la compréhension du fonctionnement d'un équipement : **qu'est ce qui explique la panne et comment la dépanner ?**

Les dangers et les risques sont associés à des installations équipements à l'arrêt et à la fiabilité des solutions de dépannage en attente d'une situation durable



- **Le dépannage par les personnels de production : des risques spécifiques qui s'additionnent ?**

Même si les personnels connaissent souvent très bien leur outil de production, ils vivent au quotidien avec son fonctionnement, bruits, odeurs, tremblements. Les compétences et les savoirs faire de prudence sont dans « le mouvement »

Du point de vue de l'activité, **l'intégration « prescrite » ou « par défaut » du personnel de production dans la stratégie de maintenance**, va augmenter la charge de travail, surtout cognitive, avec une triple tâche :

- assurer la production
- anticiper le plus possible des arrêts intempestifs
- pallier provisoirement aux arrêts de production en attente d'actions de maintenance, ou pas



Dans certaines entreprises, la sécurité devient l'objet d'un arbitrage quotidien entre les risques de « dépanner » les équipements et le risque de perte de production. Cela entraîne une intensification du travail : « faire doublement attention » aux risques liés à une panne et à la production.



# Le dépannage par les personnels de production : des risques spécifiques qui s'additionnent ?

Vidéo de 1 mn

JT INRS Organiser la maintenance - 04/04/2023

1mn13



## • Le risque de dépannage « qui dure » et de son acceptation

La différence entre bricolage et dépannage est le niveau de compétence et de formation tant :

- au niveau de la technicité du diagnostic et la fiabilité des solutions en termes de maintenance
- au niveau de la sécurité sur les risques spécifiques et les parades associées en cumulant risques de l'activité de maintenance et risques de l'activité de production
- au niveau de l'attitude sur la frontière entre professionnalisme, savoirs faire de prudence et mise en danger
- au niveau de l'apparition de risques liés aux « dépannages qui durent » avec des solutions provisoires non faites pour durer, la dégradation des installations et des pannes plus graves, voire des incidents/accidents

Définir les situations réelles, possibles, de dépannage et surtout définir **les critères et les limites de non intervention** sont les déterminants de la sécurité des personnels de production pour accompagner et cadrer leurs arbitrages entre production et maintenance

**Soutenir et permettre le développement des savoirs faire de prudence sont une clé** pour se protéger des risques « technologiques » autant que des risques « émotionnels » et relationnels de la triple tâche





- **Le risque de dépannage « qui dure » et de son acceptation**

**Soutenir et permettre le développement des savoirs faire de prudence sont une clé pour se protéger des risques « technologiques » autant que des risques « émotionnels » et relationnels de la triple tâche**

JT INRS Organiser la maintenance - 04/04/2023



Merci de votre attention

JT INRS Organiser la maintenance - 04/04/2023

